patrimoine

Cinq nouveautés à voir chez les Amis de La Martinerie

Déols. Portée par la soif de connaissance de ses bénévoles, la Maison de la mémoire militaire vient d'enrichir ses salles d'exposition de plusieurs trouvailles.

Voilà une pièce qui devrait rappeler bien des souvenirs à plus d'un! Les Amis de La Martinerie ont en effet reconstitué les premières étapes que rencontrait un appelé pour son service militaire. Et ça commençait par un tour chez... le coiffeur bien sûr! Fauteuil, ciseaux, rasoirs, coupe-choux: « Tout est d'époque, que du matériel américain! » précise Jean-Jacques Bérenguier, président. À côté, un meuble évoque le service d'habillement, où l'on délaissait son survêtement pour les tenues vert kaki soigneusement pliées... 2. L'agence postale. Là aussi, c'est un véritable petit guichet d'époque qui a été reconstitué. avec son téléphone à combiné au bout duquel les opératrices mettaient en relation les interlocuteurs, et un... Minitel! « C'était la seule agence de ce type-là à La Martinerie, raconte Jean-Jacques Bérenguier. Trois officiers s'y relayaient. Ils avaient toutes les prérogatives d'un patron de bureau de poste en ville concernant le courrier, avec en plus le permis de port d'armes. Il faut dire qu'ils allaient chercher le solde de tous les appelés à bord d'un Peugeot

1. Le parcours de l'appelé.



Stanislas Limousin. né à Ardentes en 1831. est l'inventeur du cachet.



dans le musée qui reconstitue le parcours d'un appelé. entre la salle de « coiffure » et le service d'habillement.

404 pick-up bâchée... » Les Amis de la Martinerie ont pu compter sur leur trésorier, Roland de Vassoigne, pour raconter sur une plaquette la journée type des personnes qui, comme lui, y travaillent à l'époque. À noter que le bâtiment, qui était d'abord dévolu aux douches des aviateurs du 3º Racc, est ensuite devenu une clinique vétérinaire, avant d'être détruit

3. Les hôpitaux militaires. C'est encore un énorme travail de recherche et de synthèse qui a été accompli par Marie-Sylvie Beuzard et Rémi Louviot, avec les archives de Châteauroux. Photos et cartes à l'appui, ils ont en effet recensé sur deux grands panneaux tous les hôpitaux militaires de l'Indre et de Châteauroux entre 1914 et 1919! « Une manière de mettre à l'honneur le travail des épouses qui étaient restées à l'arrière », ajoute Jean-Jacques Bérenguier, L'occasion de (re) découvrir, par exemple, l'« asile d'aliénés » de Bitray, la « station sanitaire » de Touvent ou encore le château de Chandaire à Arthon

4. L'inventeur du cachet. Si le collège d'Ardentes porte encore son nom, peu de gens savent encore qui est précisément Stanis-Limousin, né le 29 mai 1831 dans cette même commune. Il s'agit ni plus ni moins de l'inventeur de deux procédés qui ont révolutionné la médecine: le cachet médicamenteux et les ampoules hypodermiques. Jean-Jacques Bérenguier, aidé de Rémi Louviot et de Marie Hetzel, a retracé la vie de cet Indrien et la genèse de ses inventions, dont des exemplaires d'origine sont exposés sous vitrine.

5. L'uniforme du capitaine Patureau-Mirand. Encore une superbe relique, admirablement conservée, qui vient d'être donnée au musée et apposée sur un mannequin. Il sera exposé avec un résumé de la vie et la carrière de celui qui l'a porté, qui était commandant de l'escadrille SPA 103 de la 2^e escadre de chasse, avant d'être tué lors d'un combat aérien au-dessus de La Charité-sur-Loire (Nièvre) en 1940

Jean-Sébastien Le Berre

à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, et les samedis, en juillet et août, aux mêmes horaires. Visite guidée à 9 h 30 et 14 h 30. Possibilité de visite de groupe, tous les jours, sur rendez-vous : tél. 06,72,69,30,40.



La reconstitution d'un guichet d'agence nostale de la base avec son téléphone à combiné et son Minitel !



Les deux nanneaux réalisés nar Marie-Sylvie Beuzard et Rémi Louvint, avec les archives de Châteauroux, qui recensent tous les lieux ayant servi d'hôpitaux militaires dans l'Indre et à Châteauroux, entre 1914 et 1919.



L'uniforme du capitaine Raoul Patureau-Mirand, mort en combat aérien à La Charitésur-Loire (Nièvre), à 27 ans, le 17 juin 1940.